

NOUVEAUX ARRIVANTS

Dimanche 8h30, Manuella et moi nous voilà au Commerce. Gilles qui a du tomber du lit avant moi est déjà là. Nous rejoignons presque aussitôt Patoche et Orlane, Daniel et Morgane, la Louche, Fred et Sylvie ainsi que Gaby. Cinq nouveaux venus se joignent à nous pour prendre la route, Laurence, Valérie, Nathalie, André et Claudine. Laurence est motarde novice, mais très volontaire, et Valérie est en train de passer le permis, il ne lui manque que l'épreuve routière.

Bien sur, le départ prévu à 8h45, se fait à 9heures et nous allons vers Bargemon et la Bastide en passant par Callas. Dès que nous arrivons sur le plateau de Canjuers, la fraîcheur se fait sentir, et il fait bon observer une courte halte, sous le soleil radieux qui illumine la nature. Chacun vérifie que tout va bien, montures et cavaliers. Nous reprenons la route en direction d'Entrevaux. Là où la route se rétrécit, les paysages deviennent magnifiques et nous apercevons la neige qui couvre les sommets.

A Entrevaux un café réchauffe les uns et une bière rafraîchi votre serviteur. Bien sur nous n'avons pas choisi l'endroit de la halte mais cela ne s'invente pas, c'était chez Lolo.

Un plein plus loin (des montures) nous prenons la direction de Beuil. J'allais oublier de dire que nos amis Daniel et Patoch ont du faire demi-tour, car ils avaient tous deux simplement oublié leur passagère au bistro. Qu'avaient-ils donc mis dans leur café ? Nos deux étourdis nous rejoignent et au complet l'ensemble s'ébranle.

Au bas des gorges du Cian, Gilles libère l'ensemble du groupe, et chacun montera jusqu'à la sortie des gorges à son rythme.

Manuella et moi remercions Gaby qui a choisi d'accompagner Laurence sur la montée. J'en profite pour me libérer un peu, Manuella en redemande et nous remontons l'ensemble de nos amis. Le 1300 respire, il semble aussi heureux que nous. Lorsque j'arrive au parking prévu, Gilles et Fred sont déjà arrivés, ils avaient allumé la post combustion.

Un repas au bord du ruisseau, basé sur des casse-croûtes et l'ambiance conviviale habituelle, rempli les ventres. Ah! Lulu, pourquoi n'as-tu pas mis de Ricard et de pinard dans les sacoches... moi-même, j'ai dû ingurgiter un yaourt afin de récupérer le gobelet et apprécier ainsi le jus de Taradeau. Laurence, la mienne, avait comme à l'habitude préparé le sac de victuailles, rien n'y manquait (d'après elle) sauf le fameux gobelet.

Un moment plus tard, nous allons prendre un café à Valberg, village qui a plus que doublé en infrastructure en moins de dix années. Fred n'est pas menteur, lorsqu'il raconte qu'il commande une boisson en même temps que les autres, il est souvent oublié. Pour une fois, il a été servi en même temps que les autres. Mais voilà, son infusion n'était faite que d'eau chaude, le serveur ayant oublié d'adjoindre le sachet d'arôme qui allait avec le liquide.

Une fois que Gaby a récupéré ses gants, qu'elle avait laissés sur la table, nous repartons vers Castellane où nous nous désaltérons.

Nous choisissons de passer par La Garde puis la Bastide pour rejoindre Comps car la route est meilleure.

Laurence montre quelques signes de fatigue, mais elle roule proprement en restant prudente.

Au carrefour de Monferrat, Fred et Sylvie ainsi que Daniel et Morgane se séparent de nous pour rejoindre leurs pénates.

Arrivé près du Commerce, chacun exprime le contentement qu'il a d'avoir passé une belle journée, chacun faisant davantage connaissance avec les autres. Nos nouveaux amis promettent de revenir une prochaine fois, et c'est avec joie que nous les retrouverons pour "user de la gomme".



Patrice